

Exposition « Au-delà des murs »
Louvre – Mercredi 9 novembre 2011

Monsieur président-directeur du Louvre, Henri Loyrette,
Monsieur le directeur, Henri Masse,
Mesdames, messieurs les personnels de l'administration pénitentiaire,

Mesdames, Messieurs,

Je suis ravi que la belle expérience qui a débuté à la maison centrale de Poissy, en janvier dernier, puisse se poursuivre aujourd'hui au Louvre.

Je veux adresser mes remerciements au président-directeur du Louvre, ainsi qu'aux personnels de l'administration pénitentiaire pour leur engagement dans ce projet. Grâce à votre implication, ce projet est, à présent, véritablement passé « *au-delà des murs* », depuis la cour de promenade de la Centrale de Poissy jusqu'au musée du Louvre.

Cette exposition est le fruit d'une collaboration remarquable entre ce grand musée que vous dirigez et l'administration pénitentiaire. Elle est l'aboutissement de plusieurs années de travail commun entre nos deux institutions. Je voudrais saluer tout particulièrement l'investissement du service pénitentiaire d'insertion et de probation des Yvelines, et d'Olivier Maurel, qui dirige la maison centrale.

Mais cette coopération est plus qu'un simple partenariat entre deux institutions pour offrir aux détenus un accès à la culture. Cette exposition est aussi le fruit d'un travail en commun avec les détenus de Poissy, qui le temps de cet événement sont devenus les « *commissaires* » de l'exposition. Ils ont retenu les tableaux que vous voyez aujourd'hui exposés. Mais plus encore, avec l'aide de l'écrivain Luc Lang et de l'architecte et scénographe Philippe Maffre, ils ont réalisé cet accrochage et rédigé le texte d'accompagnement de chacune des œuvres ainsi que le catalogue de l'exposition. Le choix de ces tableaux et l'explication qui les accompagnent dit beaucoup du chemin parcouru par ces détenus, et partagée avec l'ensemble des autres détenus de la Centrale de Poissy. La participation active de quelques-uns a permis d'ouvrir des échanges avec tous les autres – parce que ce projet a été

construit par les détenus et pour les détenus, il leur a permis de s'impliquer directement et d'aller à la rencontre de l'art.

Cette réalisation est, en effet, le fruit d'un cheminement pour ces détenus : qui au-delà d'une rencontre avec la culture, se sont aussi investis pour faire vivre cet événement et lui donner son architecture. C'est aussi pour eux un travail d'équipe : une exposition n'est pas qu'un simple accrochage, elle se construit autour d'une scénographie et racontent pour beaucoup de ces détenus leur condition carcérale. Parmi tous les moyens que nous déployons pour la réinsertion des détenus, cette exposition constitue une expérience originale – qui doit être prolongée à d'autres lieux. Tout en valorisant le patrimoine culturel auprès des personnes incarcérées, un tel accès à la culture leur ouvre un espace d'imagination et de connaissance indispensables au travail de reconstruction.

Que tous les publics du Louvre puissent, pendant les quelques semaines à venir, visiter cette exposition constitue une deuxième chance, celle de partager l'expérience aussi avec le plus grand nombre.

Depuis plus de 25 ans, le ministère de la justice et des libertés et le ministère de la Culture et de la communication ont conduit une politique commune et continue en faveur des personnes placées sous main de justice. Depuis le premier protocole signé en 1986 entre nos deux ministères, l'offre s'est considérablement enrichie pour proposer aux détenus des activités culturelles et artistiques qui contribuent à leur parcours d'exécution de la peine.

Notre collaboration avec le Louvre est emblématique de l'action que nous menons avec le ministère de la Culture pour développer des projets d'envergure. Cette exposition, mais également notre partenariat avec le festival du film, ou le concours Transmuraillies de planches de BD conçu avec le festival international d'Angoulême, les concerts organisés à l'occasion de la fête de la musique, en constituent quelques exemples connus. Mais au-delà de ces réalisations, cet accès à la culture se concrétise par une action quotidienne et au long cours auprès des détenus sur l'ensemble du territoire : grâce à l'appui du centre national du livre, du centre national du cinéma et de nos musées, grâce à l'intervention de nombreuses associations au

sein des établissements, nous pouvons développer les pratiques artistiques, et permettre l'accès au cinéma, à la musique ou à la lecture. Ces initiatives sont possibles grâce à l'engagement de tous, de l'administration pénitentiaire bien sûr et de nos partenaires de la société civile et du monde artistique.

C'est une chance que cette offre culturelle de si grande qualité dont dispose notre pays puisse être accessible aux personnes incarcérées.

Je me réjouis donc que nous puissions renforcer encore nos liens avec l'établissement public de l'envergure du Louvre, en signant aujourd'hui cette convention nationale. Donner une dimension nationale à cette expérience est un acte important, car il favorisera le développement d'initiatives communes : les projets artistiques qui verront le jour seront à n'en pas douter aussi fructueux que celui de Poissy.

Je vous remercie.